

29128

# VOYAGES

DE

CORNEILLE LE BRUN

PAR LA

## MOSCOVIE, EN PERSE,

ET AUX

## INDES ORIENTALES.

*Ouvrage enrichi*

De plus de 320. Tailles douces, des plus curieuses,

*REPRESENTANT*

Les plus belles vuës de ces Païs; leurs principales Villes; les differens habillemens des Peuples, qui habitent ces Regions éloignées; les Animaux, les Oiseaux, les Poissons & les Plantes extraordinaires, qui s'y trouvent. Avec les Antiquitez de ces Païs, & particulièrement celles du Fameux

### PALAIS DE PERSEPOLIS.

Que les Peres appellent CHELMINAR.

*Le tout dessiné d'après Nature sur les Lieux.*

On y a ajoûté la route qu'a suivie

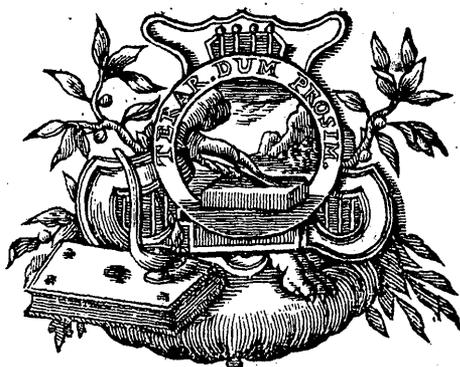
Mr. ISBRANTS, Ambassadeur de MOSCOVIE,

En traversant la Russie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine.  
Et quelques Remarques contre

M<sup>RS</sup>. CHARDIN & KEMPFER.

Avec une Lettre écrite à l'AUTEUR, sur ce sujet.

T O M. II.



A AMSTERDAM,

Chez les FRERES WETSTEIN, 1718.

# VOYAGES

DE

CORNEILLE LE BRUN

PAR LA

MOSCOVIE, EN PERSE,

ET AUX

INDES ORIENTALES.

*Ouvrage enrichi*

De plus de 320. Tailles douces, des plus curieuses,

*REPRESENTANT*

Les plus belles vuës de ces Païs; leurs principales Villes; les differens habillemens des Peuples, qui habitent ces Regions éloignées; les Animaux, les Oiseaux, les Poissons & les Plantes extraordinaires, qui s'y trouvent. Avec les Antiquitez de ces Païs, & particulièrement celles du Fameux

**PALAIS DE PERSEPOLIS.**

Que les Perfes appellent CHELMINAR.

*Le tout dessiné d'après Nature sur les Lieux.*

On y a ajouté la route qu'a suivie

**Mr. ISBRANTS, Ambassadeur de MOSCOVIE,**

En traversant la Ruffie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine.  
Et quelques Remarques contre

**M<sup>RS</sup>. CHARDIN & KEMPFER.**

Avec une Lettre écrite à l'AUTEUR, sur ce sujet.

**T O M. II.**

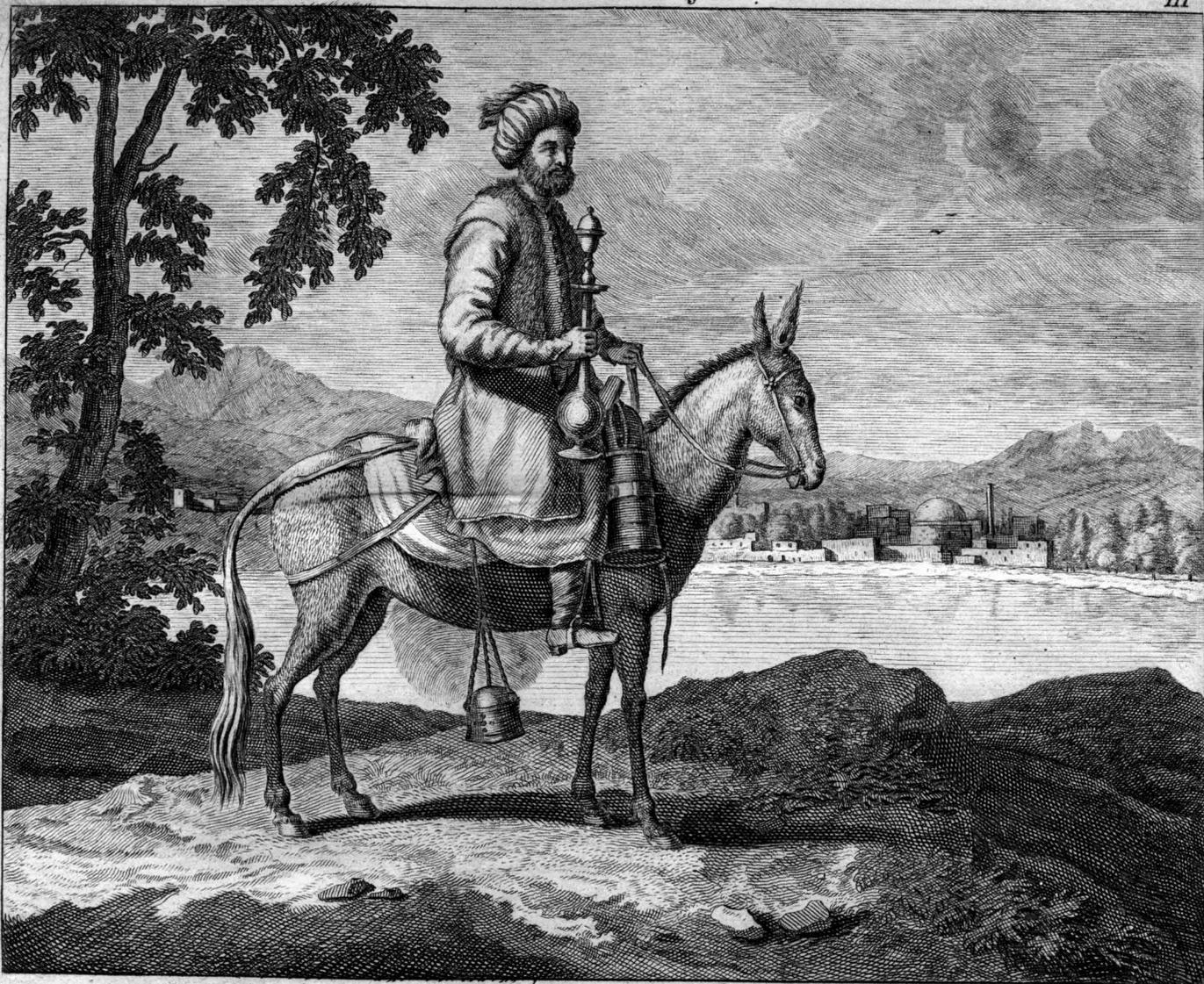


A AMSTERDAM,

Chez les **FRERES WETSTEIN**, 1718.

ГОДАВЕТЬ ИСТОРИЧЕСКАЯ  
СИМБИОТИКА

663714 ✓





KARWANSERA MAJAER.

D E

CORNEILLE LE BRUN

P A R

LA MOSCOVIE ET LA PERSE

AUX INDES ORIENTALES, à la Côte de MALA-  
BAR, l'Isle de CEILON, BATAVIA,  
BANTAM & autres lieux.

## C H A P I T R E L.

*Depart d'Ispahan. Coureurs Persans. Porteurs de Caljan.  
Beau Caravanserai. Description de Jeldagaes. Bon pain. Che-  
mins dangereux. Maniere de vivre des Arabes.*

Depart  
d'Ispa-  
han.



Out étant prêt pour notre voyage, nous fîmes prendre les devans, à une vingtaine de bêtes de somme, chargées de marchandises appartenant à la Compagnie des Indes, & partîmes d'Ispahan le vingt-sixième Octobre 1704, sur les deux heures après-midi. Les marchands Anglois, le Pere Antonio Destirro & tous nos amis nous accompagnèrent hors de la ville à cheval, suivis de leurs domestiques & de leurs coureurs. Nous fîmes un léger repas dans un des jardins du Roi, à une lieue de la ville, où nous ne restâmes que jusques à quatre heures, & après avoir pris congé de nos amis, nous continuâmes notre route & arrivâmes sur les 7. heures au Caravanserai de Spahanek, à 3. lieues d'Ispahan, où nous passâmes la nuit, y aiant trouvé ceux, qui avoient pris les devans. Nous avons plusieurs coureurs, dont les habits sont fort differens de ceux qui demeurent à Ispahan. On en trouvera la representation au

Habille-  
ment des  
coureurs.

num. 110. Les plumes qu'ils portent sur leurs turbans, & les ornemens qui les accompagnent sont de différentes couleurs. Leurs robes ou vestes sont ordinairement d'écarlate, & ils ont des grelots attachez à la ceinture, avec des toufes de foye noire : ces grelots font un bruit qu'on entend de loin, lors qu'ils courent. Il faut que ceux qui les louent leur fournissent cet habit, qu'on leur laisse au bout du voyage, non-obstant les gages qu'on leur donne. On prend autant de ces coureurs qu'on le juge à propos, avec un porteur de Caljan, ou de bouteille à tabac, lequel est monté sur un mulet, chargé de deux valises ou coffrets de cuir, remplis de café, d'eau de rose, de tabac, & de choses pareilles. On en voit la representation au num. 111. Les Perses en ont toujours en voyageant, & les Europeans de consideration les imitent. La petite machine qui pend à côté du mulet est remplie de feu.

Nous continuâmes notre voyage



1704.  
28. Oct. à une heure du matin, & arrivâmes à deux heures & demie au *Caravanferai* de *Mierza elrasa*, & une heure après à une maison où l'on paye une partie des droits qu'on exige des marchandises qu'on transporte. Le *vingt-huitième* nous arrivâmes au village de *Majaer*, où il y a un beau *Caravanferai* de pierre, bâti par le Roi *Sulemoen*, pere du Prince, qui regne aujourd'hui. On trouve en dedans, tout autour de la cour, de belles écuries, & le dehors de ce bâtiment ressemble plus à un Palais, qu'à une maison publique pour les voyageurs. Il y a deux especes d'ailes à côté de la porte de devant, & un grand vestibule d'une beauté extraordinaire, avec de belles allées à droite & à gauche, dont celle du milieu, qui est la plus large, & qui fait front à l'édifice, s'étend fort avant vers les montagnes. Aussi ne sauroit-on rien voir de plus beau que la situation de ce *Caravanferai*, dont on trouvera la représentation au num. 112. C'est-là qu'on paye les principaux droits. Le village qui est à côté est grand & entouré d'arbres. Les Officiers de la douane y envoyèrent des rafraichissemens de melons & de raisins à Mr. *Bakker*, mon compagnon de voyage.

Nous nous remîmes en chemin le *vingt-huitième*, sur les 3. heures du matin & passâmes à côté d'un moulin à eau, sur une petite riviere, que nous traversâmes deux fois sur de petits ponts de pierre, & arrivâmes sur les 10. heures du matin à un grand bourg, nommé *Komminsja*, rempli de jardins & de petites tours, qui servent de colombiers. On voit à côté de ce bourg, qui paroît beaucoup, le tombeau d'un certain Saint nommé *Zja-resa*. Il est ceint d'une muraille, au dedans de laquelle il y a plusieurs arbres & deux fontaines remplies de poisson, auquel la superstition des *Perses* ne permet pas de toucher. On trouve des carpes dans la plus petite, & de grands poissons dans l'autre. Ce tombeau est assez élevé contre la montagne. Nous passâmes la nuit dans ce bourg,

Beau Caravanferai.

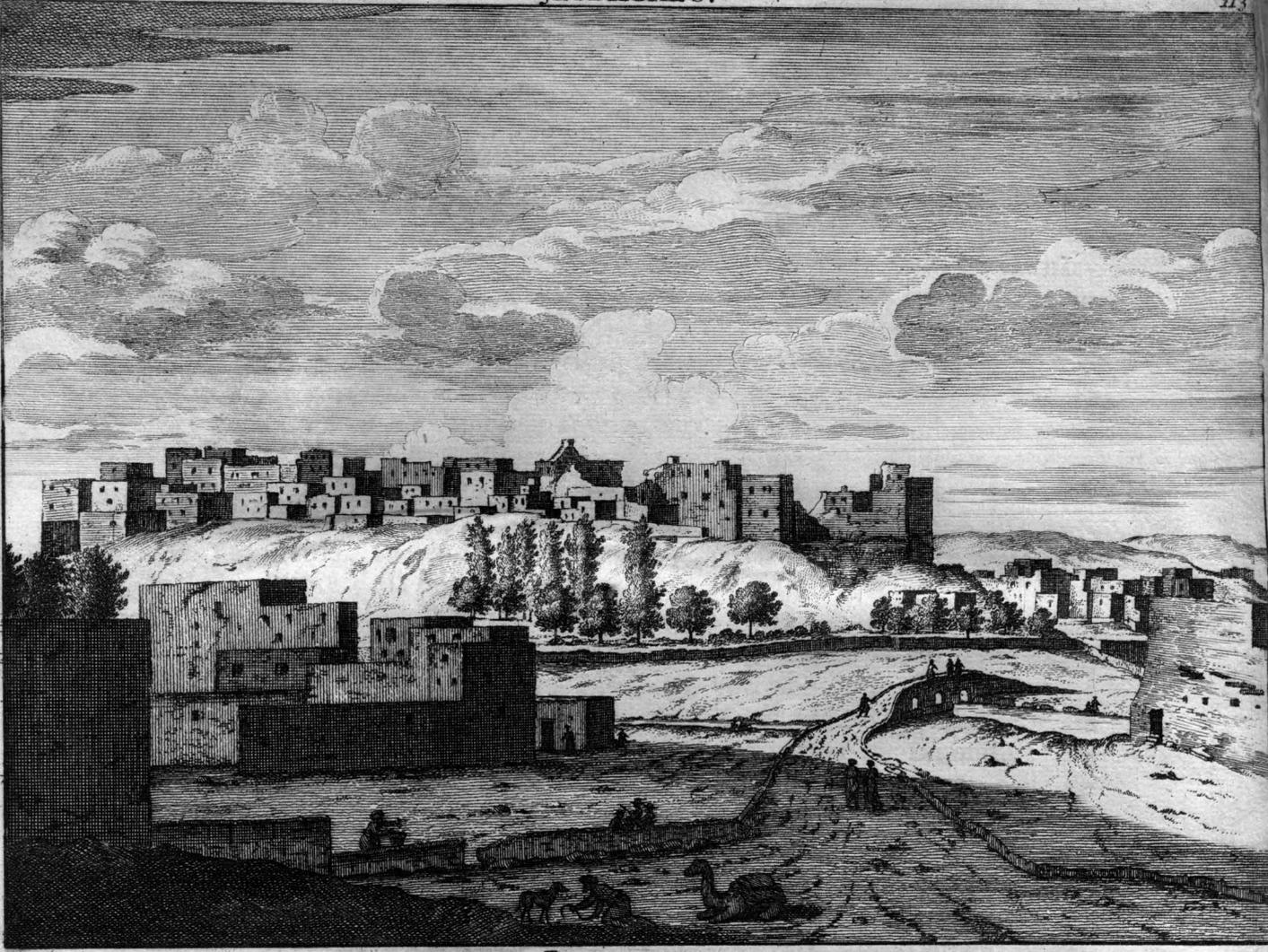
Tombeau d'un Saint.

dans un *Caravanferai* de terre. Le 1704. *vingt-neuvième* nous nous remîmes en chemin sur les 5. heures du matin, & nous apprîmes qu'on avoit enlevé à d'autres voyageurs, qui étoient partis du même bourg une heure avant nous, deux bêtes chargées, à la sortie du lieu. Comme les habitans y ont la reputation d'être grands voleurs, nous ne doutâmes point qu'ils n'eussent fait le coup, & cela nous obligea à nous tenir sur nos gardes, étant pourvus de bonnes armes à feu. Ces vols sont assez frequens en ce quartier-là; mais lors qu'on a des amis pour s'en plaindre à la Cour, le Seigneur du bourg est obligé d'en répondre, & de restituer la valeur de ce qu'on a perdu, sans cela il n'y a rien à faire. Cela oblige aussi les officiers du lieu à veiller sur la conduite des habitans, & cependant on ne laisse pas d'y être volé assez souvent.

Au sortir de ce bourg, on entre dans les montagnes par un chemin étroit, qui est fort dangereux, à cause des eaux qui tombent continuellement du sommet; mais ils s'élargit au bout d'une demi lieuë, dans la plaine qui est entre ces montagnes. On voit plusieurs villages remplis de jardins à droite; mais les montagnes sont désertes & remplies de rocher, & les terres n'en sont point cultivées.

Nous arrivâmes sur les 11. heures au *Caravanferai* de *Magsoe-begie*, sans avoir rencontré jusques-là aucun gibier. Nous y trouvâmes le long d'un petit canal des becassines, des canards, des pigeons & des alouêtes. Nous en partîmes à une heure du matin, & parvînmes sur les 5. heures au village d'*Ammanabaet*, qui separe, à ce qu'on dit, la *Perse* de la *Parthide*.

Le *trentième* nous arrivâmes au *Jesdagaes* *Caravanferai* de *Jesdagaes*, village situé dans les montagnes, & en partie sur des rochers. Les maisons en sont élevées les unes au-dessus des autres, & cela fait un effet extraordinaire à la vuë. Il y a une grande vallée au-dessous du village, avec une petite riviere, qu'on traverse sur



JESDAGAES.



1704. sur un pont de pierre pour parve-  
 30. Oe. nir au *Caravanserai*, qui est aussi de  
 pierre, & la riviere abonde en pois-  
 son. On voit un peu plus bas beau-  
 coup d'arbres & un grand nombre  
 de jardins, qui s'étendent 3. ou 4.  
 lieuës au-delà. Ce village se voit du  
*Caravanserai*, comme il paroît au  
 num. 113. fort élevé des deux cô-  
 tez, avec une descente escarpée. Il  
 y a à côté sur le grand chemin, un  
 bâtiment qui ressemble assez à une  
 forteresse, dont les fondemens sont  
 de pierre & toute la structure d'ar-  
 gile & de terre. On y entre en tra-  
 versant un petit pont, & les mai-  
 sons joignantes y sont aussi élevées  
 4, 5, 6. ou 7. pieds les unes au-des-  
 sus des autres, avec de si petites fe-  
 nêtres, qu'on les prendroit plutôt  
 pour des ouvertures de colombiers.  
 Les plus élevées ne laissent pas d'a-  
 voir de l'air & de la clarté; les se-  
 condes en reçoivent de côté, mais  
 les plus basses n'en reçoivent pres-  
 que point du tout, & ceux qui y  
 demeurent sont obligés de se servir  
 de lumiere nuit & jour, même dans  
 les écuries & dans les étables. On  
 dit cependant, que c'étoit autrefois  
 une ville, fondée il y a plusieurs  
 siècles, ce qui pourroit bien être,  
 puis qu'on n'en trouve point de sem-  
 blables aujourd'hui, dans toute la  
*Perse*. J'eus la curiosité d'y entrer,  
 mais je n'y restai guère, de crainte  
 de m'égarer, ou de m'engager trop  
 avant parmi des gens dont la phy-  
 sionomie ne me plaisoit pas, & dans  
 un lieu où il n'y a rien de remar-  
 quable. Au reste ces pauvres gens-  
 là sont à plaindre, & on ne sauroit  
 comprendre ce qui peut les obliger  
 à rester dans un lieu si déplaisant,  
 dans un des plus beaux pais du mon-  
 de, si ce n'est l'habitude, qui de-  
 vient en quelque maniere une se-  
 conde nature. On me dit qu'il y  
 avoit en ce lieu-là un puits, qui a  
 vingt brasses de profondeur, & 10.  
 pieds de large, taillé dans le roc,  
 lequel sert de bain, où l'on entre  
 d'un côté par une petite forteresse,  
 & d'où l'on sort de l'autre par un  
 escalier, aiant toujours la chandelle  
 à la main.

Vieux  
bâtiment.

Triste  
demeure.

On nous presenta, au *Caravanse-*  
*rai*, où nous étions logez, de petits  
 pains blancs chauds, faits à la manie-  
 re de notre pais pour les *Europeans*  
 qui y passent, aussi-bons que les  
 petits pains qui se font à *Amster-*  
*dam*. On trouve en ce quartier-là le  
 meilleur froment de toute la *Perse*,  
 que le Gouverneur de *Zjie-raas* fait  
 conserver pour le Roi & pour la  
 Cour. Cela a donné lieu au pro-  
 verbe *Persan*, qui dit, *chiroup Zjie-*  
*raas*; *noen fesdegæes*; *sen de fes*:  
 c'est-à-dire, vin de *Zjie-raas*; pain  
 de *fesdegæes*, & femmes de *fes*,  
 choses qui se trouvent en perfection  
 en ces lieux-là. Il y a plusieurs  
 fours par tout le Royaume, faits  
 en forme de puits, contre lesquels  
 on plaque en dedans, de la pâte  
 roulée fort deliée; dont on fait  
 des gateaux, qui sont cuits en un  
 moment, puis on les ôte, & on en  
 remet d'autres en la place: mais on  
 fait cuire les gros pains dans des  
 fours comme parmi nous. On fait  
 aussi des biscuits à *Ispahan*, qui va-  
 lent bien les nôtres.

1704.  
30 Oe.  
Bon pain.

Proverbe  
Persan.

Je fis le dessein de ce lieu-là au  
 sud, du côté du grand chemin, d'où  
 l'on voit sur la montagne les mai-  
 sons de ce village, bâties les unes  
 au-dessus des autres, comme il pa-  
 roit au num. 114. avec quelques jar-  
 dins dans l'éloignement, & des lieux  
 détachés, compris sous le même  
 nom, qui donnent à ce village une  
 assez grande étendue.

Il étoit deux heures du matin lors  
 que nous poursuivîmes notre route  
 par un assez méchant chemin étroit,  
 qui s'élargissoit à mesure que nous  
 avancions. On trouve à quelques  
 lieuës delà, une petite maison, qui  
 sert ordinairement de retraite à des  
 voleurs de grand chemin, qui in-  
 festent ce quartier-là, & qui ne  
 manquent guère d'attaquer les voya-  
 geurs, qui ne sont pas en état de  
 se défendre, pillent leurs marchan-  
 dises, & leur ôtent souvent la vie.

Demeure  
de vo-  
leurs de  
grand  
chemin.

Le trente & unieme de ce mois  
 nous arrivâmes sur les 10. heures à  
*Dedergoe*, village situé à 8. lieuës  
 de *fesdegæes*, où nous fûmes surpris  
 d'une grosse tempête, & d'une pouf-